[Impressum]

Objekttyp: Group

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): 24 (1987)

Heft 882

PDF erstellt am: **09.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

PORTRAIT CRITIQUE

La Suisse vue d'outre-Rhin

muméro (42/87) du principal hebdomadaire économique allemand: un couteau militaire suisse avec une lame attaquée par la rouille. Belle image pour annoncer l'article principal de la Wirtschafts-Woche du 9 octobre, consacré à la Suisse, «pays exemplaire avec des taches», et à ses habitants, «ces étrangers en

Europe».

En bref, l'image des «voisins du sud» en prend un bon coup: à l'ère de l'intégration européenne renforcée, voilà les fils de Tell qui s'égarent en signant une initiative pour l'abolition de l'armée; les dignitaires bernois qui s'enfoncent dans les caisses noires; les chimistes bâlois pourtant «nobelisés» qui polluent le Rhin; et les citoyens de la démocratietémoin qui ne vont plus voter ou qui prennent le parti de groupes extrémistes bruns ou verts.

Pire, au pays du bien-être, on découvre plus de 300'000 pauvres et



Rédacteur responsable: Jean-Daniel Dellev Rédacteur: Pierre Imhof Ont collaboré à ce numéro: Jean-Pierre Bossy François Brutsch André Gavillet Françoise Gavillet Yvette Jaggi Charles-F. Pochon Point de vue: Jeanlouis Cornuz Catherine Dubuis Abonnement: 63 francs pour une année Administration, rédaction: Case 2612, 1002 Lausanne Saint Pierre 1, 1003 Lausanne Tél: 021 / 22 69 10 CCP: 10 - 15527-9 Composition et maquette: Domaine Public Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA

plus de 80'000 chômeurs non enregistrés — mais comme dit l'industriel zurichois Bremi, par ailleurs président du groupe radical aux Chambres fédérales: «Un petit pays doté d'une économie forte et d'une technologie avancée doit aussi prendre des risques accrus». S'ensuit le patchwork habituel à propos de la Suisse: 10'000 sociétés anonymes domiciliées dans le canton de Zoug, démocratie directe et masculine dans les Rhodes Intérieures, droit d'asile les capitaux en fuite, pauv'paysans de montagne, scandale fiscal ou financier à Obwald et ailleurs, gouvernement de consensus «sans accord exprès sur les personnes ni sur les programmes».

La Suisse et la vraie Europe

En fait, les failles du système sont mises en évidence par les personnes interviewées: de l'écrivain Peter Bichsel au banquier philosophe Julius Bär, en passant par Beat Kappeler, Christoph Blocher, et l'inévitable Nicolas Hayek, tous ont des soucis et en font complaisamment étalage. D'où il résulte une vision presque honteuse du succès à l'helvétique, qui doit consoler bien des lecteurs allemands. Après tout, cela doit être plaisant de partager les préoccupations des responsables de la place économique et financière suisse quand on appartient à une nation dix fois plus peuplée, mais sensiblement moins performante à la tête de pipe; les Suisses ont beau avoir un produit national brut par habitant d'un tiers supérieur, une épargne individuelle dix fois plus importante, un taux de chômage huit fois inférieur, ils devront bien ramper tôt ou tard s'ils veulent entrer dans le giron de l'Europe, de la vraie, de cette communauté où les Allemands dominent de fait. Petite jalousie entre riches ou avertissement sérieux du grand frère d'Outre-Rhin? A suivre en tout cas attentivement à l'horizon de l'acte unique de 1992.

■ (cfp) Les organisations progressistes, connues sous l'abréviation POCH, commencent à se désintégrer. Leur participation aux alliances vertes-pastèques ne leur convient guère. Pour preuve, citons la disparition, fin octobre, de leur POCH-Zeitung hebdomadaire (PZ), fondé en 1971. A cette époque, les POCH, pas gâtés par les médias, devaient informer leurs membres et tous ceux que la politique intéresse. Les succès électoraux ultérieurs avaient assuré une présence plus large dans les organes d'information. Au surplus, des sections créaient des journaux locaux, ce qui a réduit l'intérêt pour l'organe central. Comme le déficit menaçait de grandir, la décision a été prise de cesser la publication, immédiatement après les élections nationales.

Désarroi des POCH

Dans une interview accordée à la Wochen Zeitung (WOZ), le rédacteur du journal sabordé affirme que, selon lui, les journaux de partis ont fait leur temps. Il n'accorde donc aucune chance de succès à la création éventuelle d'un journal des Verts-alternatifs, mouvement auquel se sont ralliés bien des membres des POCH.

Autre preuve du désarroi des POCH, la démission du parti du député bernois Jürg Schärer, un des deux élus en 1986 au Grand conseil bernois. Comme Schärer n'a pas l'intention de quitter le parlement cantonal, ses anciens coreligionnaires politiques le somment de rendre son mandat à son ancien parti.

Une certaine désintégration des POCH est donc en cours. Elle sera intéressante à observer dans le cadre des observations à faire sur l'évolution des partis en Suisse. On constate, en l'occurrence, qu'un mouvement révolutionnaire a de la peine à durer et à résister au rythme forcené de militantisme exigé de ses membres pour assurer une présence du parti dans tous les mouvements de lutte qui se constituent constamment dans le pays.